

# Cabaret Martyr, le teenage show des 90's sur Glamour.fr

Par Nora Hamzawi



**Cabaret Martyr c'est le show sexy et insensé à ne pas rater à La Loge, si on veut rechausser ses Gazelles Adidas et bouger sur de la dance.**



Les comédiens nous avaient prévenu : « *Cabaret Martyr, c'est comme une soirée pyjama qui aurait mal tourné* ». À peine entrée dans le bar de **La Loge** ça commence, on aperçoit le baby-foot dans l'entrée et on est guidée par une **hôtesse en perruque blonde platine** qui nous accueille dans la salle à coup de bonbons Krema... Pas le temps de demander quoi que ce soit, la soirée commence avec une **maîtresse indienne** qui se lance dans une démo où elle attrape des objets avec ses orteils puis qui laisse place à un improbable trio de **prostituées hongroises** interprétant un tube d'Ace of Base. L'ambiance continue de monter au rythme des annonces du **maître de cérémonie**, sorte de mix entre les *Village People* et un Borat nordique en body lycra et parure à plumes. C'est aussi lui qui passe du son, de l'**électro** qui chauffe le public, et puis de la **dance**, qui met en joie tous les **anciens ados des années 90** - et ils sont nombreux. Voilà que la salle se met à se dandiner sur *Pump up the Jam*, vieux tube que l'on pensait enterré dans notre mémoire...

Quelques minutes suffisent pour tilter : on est en train d'assister à **la meilleure boum de notre jeunesse**. Tout est là : le kitsch, les délires entre potes, et surtout l'audace et la bêtise de l'adolescence, celle qui nous fait aller trop loin, celle où on se retrouve à faire des conneries en s'excusant ; « ça va , c'était pour rire ». C'est sur cette excuse qu'une dresseuse de chats nymphomane leur fait se lécher le visage ou lui sucer les pieds, comme dans un "action ou vérité" de mauvais goût qui évoque, en madeleine de Proust un peu grossière, certaines fins de soirées alcoolisées. Sauf que depuis la madeleine a pris un coup de fast food.

« Cabaret Martyr c'est comme si Rocco Siffredi t'offrait des fleurs », mais Cabaret Martyr c'est surtout le show sexy et insensé à ne pas rater à La Loge, si on veut rechausser ses Gazelles Adidas et bouger sur de la dance.



Le temps passe, vite, et la fête continue : un gâteau d'anniversaire surgit, on se passe **le Savane dans le public**. Une vieille libidineuse débarque par hasard, avec l'air du prof alcoolique du lycée qui aurait aimé rester jeune et qui balançait ses **conseils de cul grotesques** à la première occasion. Ensuite viennent ces **filles populaires**, qui n'ont peur de rien et qui se déshabillent devant tout le monde, sans savoir ce qu'elles font, pourvu qu'elles chauffent l'ambiance.

Et puis d'un coup, tout retombe. Une comédienne interrompt les deux nanas qui s'effeuillent et se met au défi de pouvoir faire la même chose. Sauf qu'elle, elle flippe, elle est larguée, et se retrouve seins nus à pleurer misérablement son amour en chanson. Là, c'est glauque et on se dit « oh non » mais ça ne dure que quelques secondes, puisqu'on réalise en fait que ce « oh non » est le même que celui que l'on criait en fin de soirée quand la chaîne Hifi s'arrêtait et que les lumières se rallumaient. La fête laisse place au malaise, on sent comme une **gueule de bois dans le public**, ça ne se marre plus. ça y est, ça a mal tourné.

C'est précisément ce mélange de kitsch et de trash qui rend le Cabaret Martyr si bon. Ce n'est pas un trip nostalgique plein de bonnes intentions : on ne chantonne pas sur des génériques de dessins animés, dans une forme qui mêle théâtre, chanson et live électro on montre du cool mais aussi du laid, sans jamais que ça soit grave - puisqu'on est jeunes, non ?

Le Cabaret Martyr présentera des extraits de leurs performances à *La Machine du Moulin Rouge* le 5 février pour la soirée Lost and Beyond.

Le Cabaret Martyr fera son show à *La Loge* les 15, 16, 17 et 22, 23, 24 mars à 21h, on réserve vite avant que ça ne soit complet !